

CFD

- 1961 -

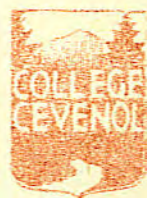
COLLÈGE CÉVENOL



LE
JOURNAL

JOURNAL DES ÉLÈVES

ET DES ANCIENS



LE CHAMBON-SUR-LIGNON
Haute-Loire

N^o 38

Adoptia

Quelques lecteurs nous ont demandé d'exprimer ici notre position (et celle des dirigeants du Collège) en face du problème algérien. Notre refus nous a même valu le qualificatif de "dégonflés", en toute amitié du reste!

Nous condamnons certes l'indifférence à l'égard de cette douloureuse question. Elle a été abordée au Journal Parlé. Certains professeurs ont pris position publiquement, en dehors du Collège.

Nous condamnons le racisme (il y en a des deux côtés) et l'illusion d'une solution imposée par les armes ou les violences. Nous croyons que seules la paix, la justice et la vérité peuvent apporter une solution.

Quelle position faut-il prendre à partir de ces principes? Nous touchons ici à la complexité et à l'obscurité (souvent voulue) du problème algérien, qui font que dans le même but certains professeurs ont voté "oui" et d'autres "non"...

Or ce n'est pas le rôle de notre petit journal de traiter de ces problèmes. Nous avons à vous entretenir de l'esprit, des méthodes, de la vie du Collège Cévenol. C'est ce que vous désirez y trouver, et c'est ce que nous cherchons à faire.

La Rédaction

Une enquête du "C.F.D."

Études et sports

Depuis quelques années, les sports ont pris une grande extension au Collège, grâce en particulier à la participation de plusieurs de nos équipes aux compétitions d'Académie organisée par l'OSSU. Mais cela n'est-il pas nuisible aux études? Nous ne pensons pas seulement à des questions de principes théoriques, mais à certains conflits qui ont éclaté parce que des sportifs doivent parfois prendre sur les heures d'étude pour s'entraîner, partent souvent tout le jeudi après-midi et rentrent fatigués, ou même arrivent à se faire dispenser de "colles" bien méritées pourtant! Pour essayer d'y voir plus clair, nous avons interrogé des professeurs que nous n'avons pas besoin de vous présenter, ainsi que quatre élèves: Patrick Detain fait du cross, Paul Laügt ne fait pas de sport, Bernard Leutenegger fait partie de l'équipe cadette de basket; tous trois sont en première, tandis que Pierre Petit, de l'équipe cadette de foot, est en troisième technique.

Nous ne concluons pas dans ce numéro, pensant que le débat s'élargira grâce aux lettres de nos lecteurs, du Chambon ou d'ailleurs.

Pensez-vous qu'un élève peut faire du sport de compétition en même temps que de bonnes études ?

Mme Lavondès: Les compétitions sportives n'excluent pas de bonnes études. Dans bien des cas, il est excellent pour les élèves des classes d'examen d'avoir un dérivatif de ce genre. L'élève qui ne ferait strictement que ses études n'existe pratiquement pas, et il s'abrutirait rapidement. Les compétitions ne posent pas de problèmes réels pour les élèves jusqu'à la seconde. Pour les classes d'examen, elles peuvent être gênantes à cause du temps qu'elles prennent et de la fatigue qu'elles occasionnent; elles perturbent aussi parfois les "baccs blancs" du jeudi matin. Mais il serait regrettable que ces difficultés obligent à renoncer aux compétitions; le jeudi après-midi doit rester consacré avant tout aux sports.

M. Parker: La question se pose uniquement pour les classes d'examen. Les élèves très doués peuvent faire ce qu'ils veulent, mais il faut que les autres sachent qu'ils risquent de compromettre leurs chances de succès au bacc; peut-être même faudrait-il interdire à certains de participer aux compétitions. Ceci dit tout en étant très partisan des sports, mais en déplorant les programmes trop chargés qui nous sont imposés.

M. Plazas: Bien sûr qu'on peut faire les deux! Les exemples ne manquent pas. Voyez l'Ecole des Mines de St-Etienne: des études assez difficiles, des examens sévères, et pourtant ces étudiants pratiquent toutes sortes de sports d'équipe: foot, rugby, etc, et obtiennent d'excellents résultats en compétition.

Detain: L'élève doit pouvoir, mais à condition qu'il rattrape (le cas échéant) le temps consacré à la compétition et à l'entraînement. Personnellement, je me suis entraîné pour le cross et suis allé à Clermont-Ferrand pour la finale régionale. D'une manière ou d'une autre il me semble évident que chaque élève devrait faire du sport.

Laügt: Oui, mais avec des réserves. Il faut que l'élève soit doué physiquement et intellectuellement, cela me paraît difficile autrement. A moins que l'élève moyen arrive à établir un équilibre entre l'activité sportive et de classe. Or, personnellement, je suis incapable de m'organiser convenablement. Faire du bon travail en un minimum de temps, cela (paraît-il) peut s'apprendre: je n'y arrive pas. Ceci pose peut-être le problème d'une meilleure organisation de l'étude. Il est très possible que le sport pratiqué puisse aider l'élève à faire des progrès intellectuels (habitude de coordonner les efforts, développement des réflexes, etc), mais cela reste à démontrer; et je n'ai aucune expérience sur le sujet.

Leutenegger: En plus des sorties (qui prennent le jeudi après-midi jusqu'au souper), il faut compter aussi les entraînements (une heure par semaine à l'heure de l'étude). Les baccs blancs du jeudi matin empêchent d'avancer son travail, d'autant plus que de toute façon il est difficile de s'avancer en première. En seconde cela ne posait pas de problème. Après une sortie on ne travaille pas bien le jeudi soir, mais le vendredi matin on a récupéré. Quant aux professeurs, il n'accordent pas de facilités spéciales aux sportifs.

Petit: On ne travaillerait pas davantage si l'on ne faisait pas de sport, sauf si l'on en abusait. Les matches disputés sur le terrain du Collège présentent deux avantages: on n'est pas fatigué par le

déplacement, et il y a les supporters. Il est très bon de rencontrer des équipes extérieures au Collège.

En tant que professeur, avez-vous constaté que l'élève sportif travaillait moins qu'un autre?

Mme Lavondès: Les élèves qui nous causent le plus de difficultés à cause de leur manque de travail ne sont pas ceux qui participent aux compétitions, mais ceux qui ne s'intéressent à rien. Pour les entraînements, l'heure d'étude manquée est remplacée par une autre; le système fonctionne lorsque les responsables de maison y veillent. Pour les élèves de technique, dont l'emploi du temps est très chargé, la question est difficile.

M. Parker: Difficile de répondre sans faire un pointage systématique. Il serait intéressant de voir les succès au bacc des sportifs au cours de ces dernières années. Il faut évidemment que ceux qui ont des compétitions à l'extérieur s'avancent dans leur travail, afin de ne pas demander de sursis pour les devoir à rendre le vendredi. Du reste, le vendredi matin, on sent parfois que les sportifs ne fournissent pas un travail très concentré.

M. Plazas: Je ne l'ai pas constaté. Chez les sportifs (comme partout ailleurs!) il y a de bons et de mauvais éléments. Je pourrais citer une longue liste de noms d'anciens élèves du Collège qui faisaient beaucoup de sport, et qui on fait ou poursuivent encore de bonnes études supérieures.

En tant qu'élève, as-tu été gêné dans ton travail par le sport?

Detain: Je n'ai pas été gêné, mais mon cas est particulier parce que je pouvais m'entraîner pendant certaines heures à mon choix. Le cas est différent pour ceux qui appartiennent à une équipe. Il me semble qu'il est vraiment difficile de faire du sport sans empiéter sur le temps consacré à l'étude, mais qu'il est possible de rattraper ce temps à condition d'avoir le courage de sacrifier d'autres occupations.

Leutenegger: C'est arrivé; certaines fois le travail a dû être fait en vitesse, et des préparations ont été négligées.

Petit: En troisième (même en technique) il n'est pas difficile de s'avancer. Je crois que c'est possible aussi dans les classes supérieures, mais je n'y suis pas encore!

Quelles solutions envisagez-vous aux problèmes soulevés ?

Avez-vous des suggestions à faire ?

Mme Lavondès: Certaines questions mineures doivent pouvoir s'arranger avec un peu de bonne volonté; ainsi pour les "colles" et les travaux dirigés du jeudi après-midi; on doit pouvoir trouver d'autres moments. Il est regrettable que les compétitions ne soient pas organisées en fonction des examens, en particulier les compétitions d'athlétisme au troisième trimestre. Il serait bon d'organiser des compétitions le dimanche après-midi. Peut-être faudra-t-il aménager notre système de compositions et de baccs blancs? Une salle couverte au Chambon éviterait des déplacements aussi fréquents. Lorsqu'il y a conflit avec le travail, il faut que les élèves pensent à s'entendre à l'avance avec les professeurs (de préférence par l'entremise de leur responsable de maison) et n'arrivent pas le vendredi matin sans avoir fait leurs devoirs.

M. Parker: Il faudrait développer les sports à l'intérieur du Collège. Pour cela il faudrait un gymnase grand et moderne, et, en attendant, utiliser à fond les jours de beau temps. Faut-il essayer le système de grouper les classes en une longue matinée, pour réserver l'après-midi aux travaux pratiques et aux sports? Quant aux "colles", les professeurs ont aussi besoin de garder leur dimanche après-midi, jour que l'on doit respecter. Il serait utile de savoir à l'avance les élèves qui seront pris le jeudi après-midi.

M. Plazas: Au Collège, trop de professeurs pensent que seuls les exercices de l'esprit ont de la valeur et considèrent comme perdu le temps employé sur le stade. Et trop d'élèves, par un excès contraire, abusent de l'excuse sportive pour ne pas faire tout ce qu'ils devraient. Pour concilier ces tendances, il faudrait peut-être envisager d'employer la méthode pratiquée pendant le cours de vacances 1960, qui consiste à donner très peu (ou pas du tout selon les classes) de travail en étude, le travail scolaire se faisant de 5 à 7 dans les classes sous la direction des professeurs eux-mêmes. Ceci permettrait de réduire les heures de cours hebdomadaires (par exemple 3 au lieu de 4 par matière), de garder pour l'après-midi des activités non sportives (dessin, poterie, musique) et d'envisager l'application d'un système inspiré du système anglais où la plupart des heures de l'après-midi sont réservées aux sports.

Laügt: Au Collège, beaucoup ne font pas de sport parce que le travail demandé en classe ne le permet pas. Exemple: en première M'T le vendredi on doit rendre un devoir de mathématiques, et souvent le jour avant il y a eu bacc blanc. Or, le jeudi est la journée plus spécialement consacrée aux sports. Je ne fais pas de sport, et pourtant j'aimerais en faire. Cela parce que je crains de perdre du temps. Or, j'en perds certainement en allées et venues (promenades, village, etc). Il faudrait sûrement une plus sévère obligation faite à l'élève de faire du sport, et qu'il se dépense physiquement: deux ou trois heures par semaine de travaux de terrassement, de jardinage, etc, comme base, et plus d'heures de sports dirigés.

Detain: Il faudrait réformer les emplois du temps et réserver un ou deux après-midi aux sports, ceci étant valable seulement pour les élèves des classes d'examen et permettant d'augmenter les heures de gymnastique des autres classes.

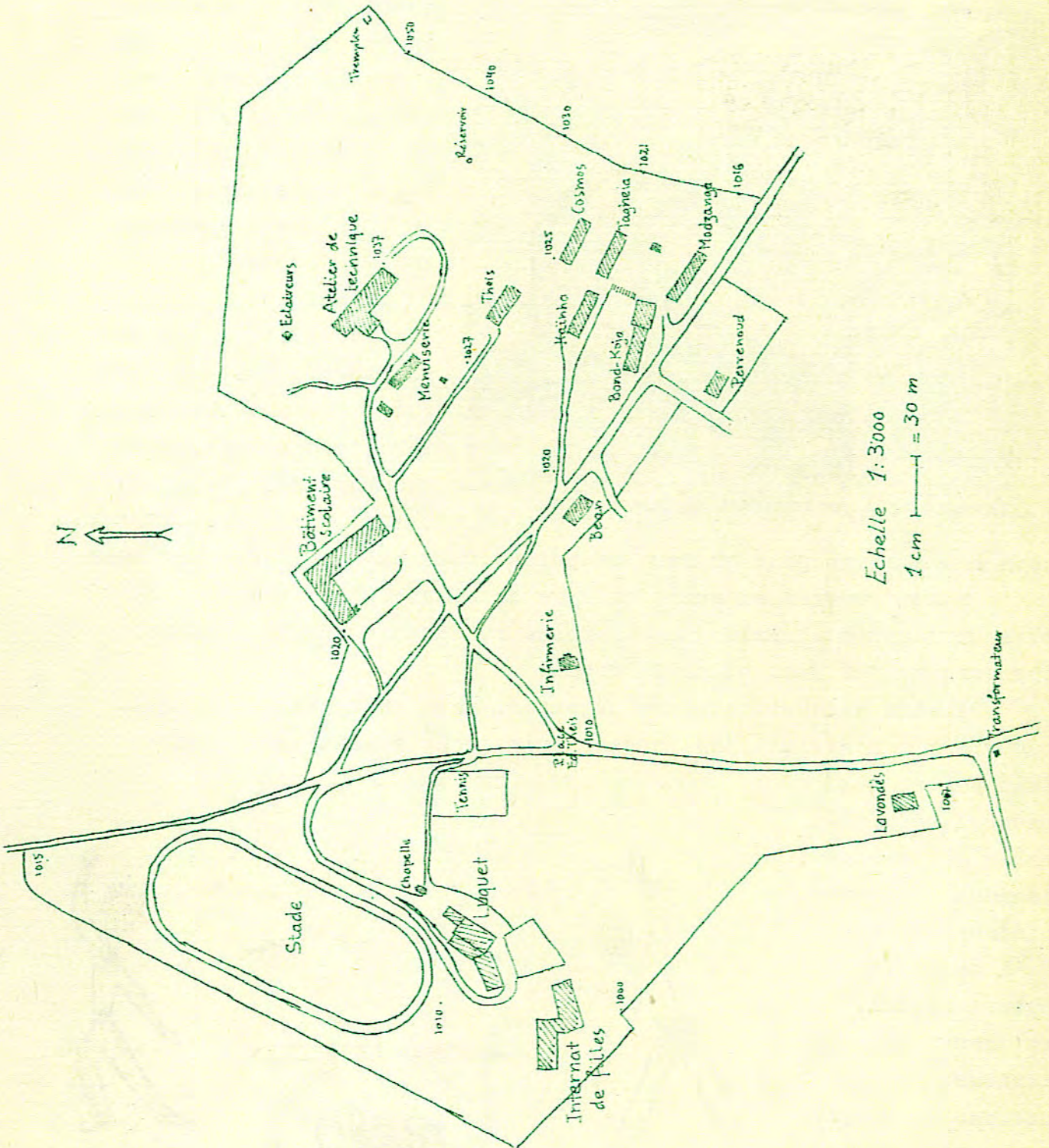
Leutenegger: Un gymnase suffisant arrangerait bien les choses en permettant davantage de matches au Chambon. Les compétitions entre élèves du Collège sont beaucoup moins intéressantes que les autres.

Petit: Beaucoup d'élèves auraient besoin de faire davantage de sport. Il faudrait plus d'heures de gymnastique (actuellement une seule par semaine pour les élèves de technique). On pourrait travailler plus intensément en classe, de manière à diminuer les heures d'étude au profit des heures de gymnastique. Il est intéressant de faire des sorties, mais de nombreux élèves aimeraient faire des matches amicaux à l'intérieur du Collège, et il faudrait leur en donner la possibilité. Il faudrait aussi davantage d'activités sportives le dimanche après-midi, pendant lequel il arrive que l'on s'ennuie.

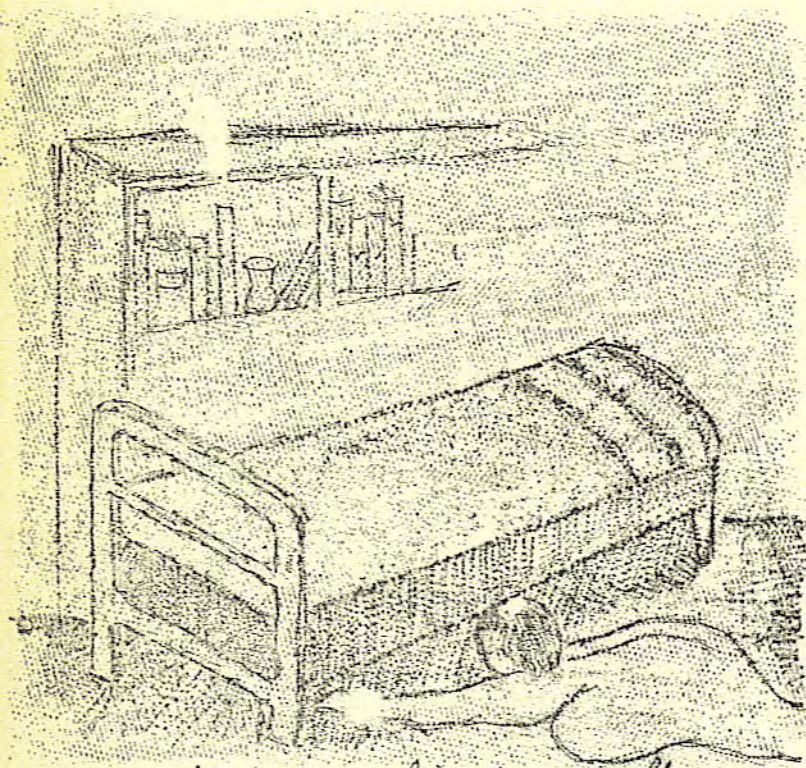
La rédaction du C.F.D remercie ses interlocuteurs de l'amabilité et de la franchise avec lesquelles ils ont répondu à ses questions. Leurs réponses étant orales, on voudra bien ne pas éplucher le mot à mot de notre transcription.

Quelques points intéressants se dégagent déjà de cette enquête. Répétons que nous attendons les réactions de nos lecteurs avant de tirer les conclusions.

Le terrain du Collège



La journée d'une étrangère...



à la recherche journalière des pantoufles...

L'étrangère se lève à sept heures moins le quart. Il n'y a pas de lumière et elle ne voit rien. Elle cherche ses pantoufles mais ne les retrouve pas. Peut-être les a-t-elle mises sous le lit? Ainsi commence chaque journée.

Après avoir mangé tant de tartines et de porridge qu'elle ne peut guère bouger, elle monte laborieusement vers sa chambre. Elle fait son lit et cache ses affaires

dans son armoire pour qu'Imke ne puisse voir qu'elle manque d'ordre.

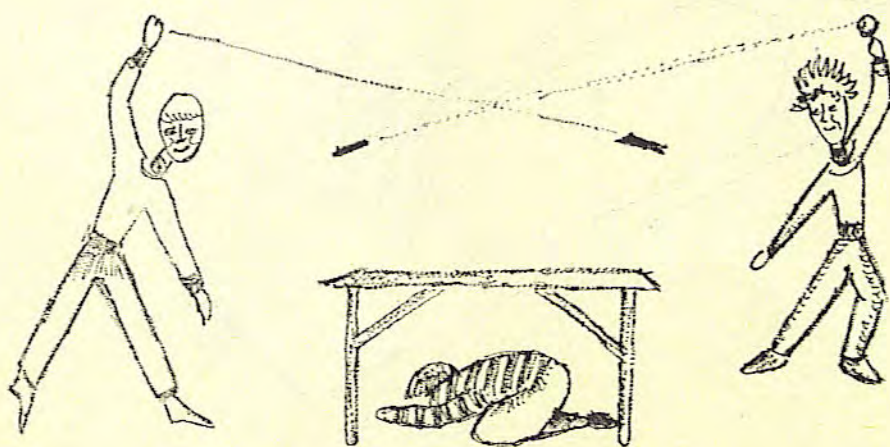
A huit heures et quart elle va en classe. Elle vit sous la terreur jusqu'à l'arrivée du professeur, son sauveur, qui adoucit les garçons qui jettent de la craie.

A midi et quart elle va déjeuner. Tous poussent et crient comme s'ils n'avaient pas mangé depuis trois semaines. La foule

fait penser aux pauvres qui faisaient la queue pendant la guerre.

L'étrangère n'a qu'à se tenir debout et elle se trouve à l'intérieur, entraînée par la foule.

Elle arrive bientôt à la conclusion qu'on ne



L'Étrangère en classe...

mange que du pain et des pommes-de-terre en France, mais au moins il y en a assez. Pour le dessert on mange soit des raisins soit du fromage (elle aime mieux les raisins).

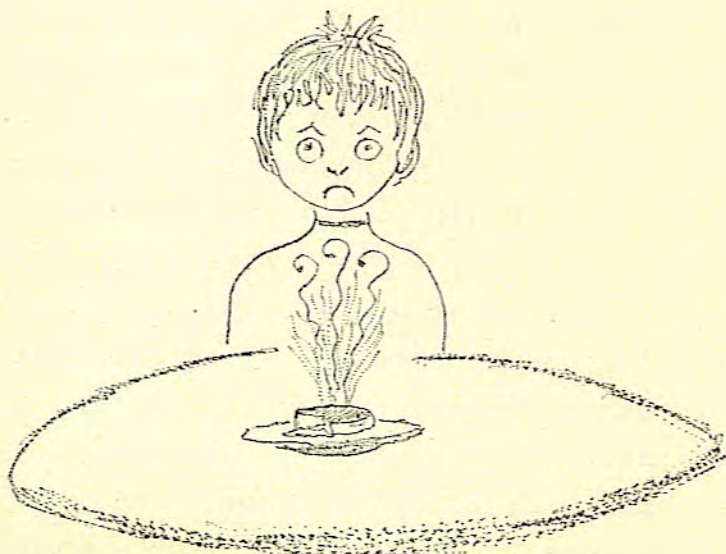
Après le déjeuner elle fait les devoirs qu'elle aurait dû faire la veille mais qu'elle

n'a pas fait parce qu'elle a écrit une lettre. Mais c'est comme ça, elle n'aime pas beaucoup étudier.

A deux heures elle va de nouveau en classe. Vers trois heures elle commence à rêver. Elle n'écoute pas bien (elle se dit qu'elle ne sait pas assez bien le français). Elle regarde sa montre toutes les cinq minutes.

A quatre heures elle retourne à l'internat où le goûter la revigore. A quatre heures et quart elle commence à étudier son vocabulaire de français spécial.

De temps en temps elle se sent coupable parce qu'elle n'a pas bien fait ses devoirs, mais ça n'arrive pas souvent! Parce qu'elle est venue surtout pour faire la connaissance de quelques françaises et pour apprendre le français.



le fromage...

La vie du Collège

Les délégués des élèves

Au début de ce second trimestre, une certaine animation fébrile semble se manifester dans la vie du Collège. En effet, à la demande de quelques Anciens et sous l'insistance de quelques professeurs, les élèves essaient un nouveau départ. Ayant décidé d'abandonner les anciennes formules de chefs de classes et de Conseil des élèves, nous cherchons une nouvelle forme de démocratie. C'est avec bonne volonté que les élèves ont procédé à l'élection de délégués de classe chargés de représenter leurs camarades dans un vaste projet de réforme.

Ces délégués, environ 4 par classe, se sont réunis le 28 janvier sous la présidence de MM. Bean et Hatzfeld. Je ne saurais redire ici toutes les propositions émises, qui furent nombreuses et diverses. Cependant quelques idées directrices doivent être énoncées: Dans le domaine des sports, une plus grande participation est demandée, plus de supporters dans les déplacements, une meilleure organisation. Un Comité des Fêtes a été constitué; toutes les classes y sont représentées et il fonctionne déjà. Il a aussi été demandé de créer une Commission du Journal Parlé. Le problème religieux fut une fois de plus évoqué et une étude poussée sur le sujet sera faite.

Mais le problème crucial est encore de créer une vraie solidarité, un esprit, une compréhension entre les élèves eux-mêmes. Parlant des relations internes-externes, il a été demandé de réouvrir le Coko's, de refaire des réunions le samedi soir à l'Internat de Filles, de créer un jumelage entre chaque baraque et chaque

pension, de développer les activités en commun. Le Club de Cinéma travaille déjà dans ce sens. Avec de la bonne volonté, nous y arriverons, le mal n'est pas sans remède.

Pour qu'il y ait vitalité constructive, enthousiasme et compréhension, il est indispensable qu'il y ait aussi un centre d'intérêt et de la responsabilité. Nous avons trop été nourris de grands mots, les décisions étaient prises par d'autres et nous tombions dans une profonde désillusion. Il faut absolument intéresser les élèves aux projets qui viennent d'eux-mêmes et leur donner la responsabilité et la liberté de leur exécution. Il faut que les délégués rendent compte de leur travail par une ou deux réunions de classe mensuelles, et, si besoin, invitent un professeur. Il conviendrait de créer une meilleure entente entre élèves et professeurs et pour cela ils devraient partager leurs responsabilités. Si quelque chose de profond doit être entrepris, c'est dans ce sens qu'il faut le concevoir. Les élèves pourraient obtenir une liberté quasi complète dans certains domaines tels que l'entreprise de travaux (genre "sortie Devesset" le 1^{er} novembre), les distractions, la vie morale du Collège, tout cela exigeant de la part de la direction des résultats effectifs. La responsabilité n'est-elle pas d'essence morale? Elle s'impose dans notre Collège, elle stimule la volonté et la raison d'un être et l'aide à s'affirmer. C'est là, semble-t-il, que se trouve l'articulation des réformes que nous essayons d'entreprendre. Et avec de la bonne volonté nous y arriverons.

B.A.

Dernière heure. Le 5 février, nouvelle réunion des délégués. Un comité des fêtes, très actif, nous permet d'envisager un Mardi-Gras réussi. La réunion s'est terminée par l'élection de trois porte-parole: Leiv Fogstad, Patrick Detain, Maurice Jouve; leur rôle est de représenter les élèves auprès de la direction, d'une classe ou d'un élève, d'organiser des activités en accord avec les délégués et de coordonner leurs travaux. Le prochain C.F.D. donnera plus de détails.

Une sortie de classe

Le 26 novembre, la classe de 3^è fit au Puy une excursion de géographie et d'histoire intéressante à plusieurs égards. Les vieux manuscrits présentés par une jeune archiviste furent particulièrement remarquables.

Les sports

Foot-ball. Le Collège a présenté cette année 3 équipes en compétition OSSU, ce qui n'était encore jamais arrivé. Les résultats ont été bons dans l'ensemble, quoique un peu décevants. En effet, nos équipes ont joué de malchance: le temps fort enneigé n'a pas permis à nos joueurs de s'entraîner convenablement. Ils ont dû généralement se déplacer, ce qui comporte toujours des inconvénients: fatigue du voyage, terrains inconnus, et arbitres trop partisans.

Minimes: 8 matches joués, 3 gagnés, 5 perdus. Pour un début ce n'est pas mal, la plupart des joueurs étant inexpérimentés.

Cadots: 7 matches joués, 5 gagnés, 1 nul, 1 perdu. Très sympathique équipe accablée par la malchance. Un de ses bons éléments, Petit, s'est cassé la jambe en tombant malencontreusement lors de l'avant dernier match; l'équipe devait ensuite rencontrer le Lycée du Puy pour disputer le dernier match décisif de la qualification en finale. La neige une fois encore obligeait notre équipe à aller au Puy, où sur un terrain transformé en borbier elle s'inclinait sur le score de 2-0, terminant ainsi sa saison classée seconde de la Haute-Loire.

Seniors: 2 matches joués, 1 ~~perdu~~ contre l'Ecole des Mines de St-Etienne par 2-1, 1 gagné contre l'ENI de Montbrison par 9-4. Deux matches non terminés, 1 contre le Lycée du Puy parce que notre équipe a quitté le terrain à cause d'un épouvantable arbitrage, et 1 contre l'ENI Montbrison à cause du terrain inondé. Notre équipe aurait mérité la première place, mais se classe seconde derrière l'Ecole des Mines.

Basket. Cadets: 4 matches joués, 2 gagnés, 2 perdus, 2^e de sa poule.

Juniors: 5 matches joués, 2 perdus, 3 gagnés, 2^e de sa poule.

Pour la première fois depuis de longues années, aucune de nos équipes de basket ne va en poule finale d'Académie. Cela est dû en grande partie au fait que nos équipes étaient venues dans le district de la Loire et on dû rencontrer les équipes de St-Etienne réputées plus fortes que celles de l'Académie de Clermont. Nos joueurs n'ont pas démerité et ont fait mieux que se défendre.

Volley. Juniors-seniors garçons: 2 matches joués, 2 gagnés par 3-0.

Juniors-seniors filles: 1 match joué et gagné par 3-2.

Dans cette spécialité le Collège a engagé aussi des équipes cadets et cadettes qui n'ont pas encore commencé la compétition. Dès maintenant les garçons juniors-seniors sont qualifiés pour les quarts

de finale d'Académie. C'est certainement la meilleure équipe que le Collège ait jamais présentée et nous pensons qu'elle peut être championne d'Académie. Les filles semblent vouloir bien faire et peuvent encore faire parler d'elles.

Ski. Dans le cadre des championnats FFS régionaux, deux représentants du Collège se sont rendus à Villars-de-Lans où ils se sont bien défendus, se classant en Slalom géant: Krieser 8è en minimes et F.Lods 13è en seniors. Par ailleurs F.Lods se dépense beaucoup en faveur du ski et organise des sorties dans la région pour le plus grand plaisir de nombreux collégiens de plus en plus "mordus".

Cross. Une fois de plus, Lacour s'est classé 2è à Clermont et s'est donc qualifié pour les Championnats de France qui se disputeront le 12 février à Amiens. Nous sommes sûrs que Lacour est un des meilleurs crossmen français de sa catégorie en scolaires.

Enfin, une innovation: en basket, une équipe de profs et du personnel du Collège rivalisera d'entrain contre les élèves en 4-4! Le 4 majeur étant composé de MM. Bean, Lods, Caritey et Maber, remplacés de temps en temps par MM. Johnson, Samson, Hollard...

La Fédé

Au début de janvier, la Fédé, qui au premier trimestre avait esquissé les bases d'un mouvement fédératif en assistant à St-Etienne à la projection du film "Dialogue des Carmélites" et en organisant une discussion sur le "non-conformisme" (qui d'ailleurs n'avait abouti qu'à des avis contraires), a proposé un programme où les dirigeants ont essayé de contenter la plupart des élèves. Voici quelques sujets prévus: 1) La jeunesse yougoslave, exposé par Danilo Udovicki qui poursuit actuellement ses études en Yougoslavie; 2) Etude approfondie du jazz; 3) Discussion sur le fantastique d'après le film "Orphée" de Cocteau. De plus, la Fédé étant une organisation de jeunesse chrétienne, nous avons décidé de joindre à notre programme une étude biblique (sujet non encore déterminé).

En fait nous voudrions par la création de ce groupe favoriser les relations entre internes et externes, en gardant nos responsabilités vis à vis de la direction du Collège; c'est à dire une liberté totale dans nos réunions. Nous demandons aux élèves participant à celles-ci d'y assister le plus régulièrement possible.

Club de cinéma

Il continue à fonctionner et à s'améliorer: un écran perlé (indispensable pour rendre une image nette) est venu compléter notre matériel, et la qualité du son a été améliorée par le remplacement de pièces usagées. Ce trimestre nous avons au programme: "Jeux interdits", "Huit heures de sursis", "Viva Zapata", "Orphée", "La Belle et la Bête". Nous nous efforçons d'introduire les films par un très court exposé mettant en relief ce qui nous paraît important, mais la discussion que nous souhaiterions après le film ne peut pas toujours avoir lieu, vu l'heure tardive; comment faire autrement? Par ailleurs les élèves ne comprennent pas encore pourquoi les séances ne sont pas permises à tous; nous avons dit à plusieurs reprises que le Club de Ciné se justifie par son action d'enseignement cinématographique; or, on ne peut pas faire du bon travail avec une assistance trop nombreuse. Nous pensons cependant commander quelques films "interdits au plus de 16 ans".. Il y a donc quelques problèmes à résoudre. Si vous avez de meilleures idées, venez nous voir... c'est avec plaisir que nous recevrons vos suggestions.

Club de ciné (Internat de garçons)

Petites nouvelles

La veillée de Noël des internats a retrouvé cette année une tenue et une qualité dignes des plus glorieuses veillées du passé.

L'atelier de poterie et le laboratoire de sciences naturelles ont été transférés dans les nouvelles salles du bâtiment de technique; il y fait froid, mais ça conserve les collections.

Le 14 janvier, les jeunes internes des Heures-Clares avaient invité leurs professeurs pour une veillée de jeux et de chansons, qui fut fort appréciée de chacun. Plusieurs adultes furent gratifiés de petits couplets, parmi lesquels nous relevons:

Un jour est venu l'inspecteur
En dessin, ah! quel grand malheur
Il nous a fait bien dessiner
Une corbeille à papier.
Doudou, Doudou, il est vraiment trop doux.

Vacances

Pâques: vendredi 24 mars à 10 h. - Retour au Chambon:
lundi 10 avril (classes mardi matin).

Fin de l'année scolaire: mercredi 28 juin

Début de l'année scolaire: vendredi 22 septembre.

L'ASSOCIATION DES ANCIENS

Quelques Anciens viennent de nous écrire en demandant si les réunions sont suspendues cette année... Il n'en est rien, mais le fait est qu'une douce somnolence semble gagner tout le monde. Tâchons de nous secouer et faisons le point. Aux dernières nouvelles il semblerait que Paris prépare quelque chose. Si c'est long à venir c'est parce que les responsables veulent faire quelque chose de très bien. Attendons donc très bientôt. Montpellier attend le feu vert donné par le Chambon qui est à son tour coincé par l'inertie du groupe de Marseille; faudra-t-il aller dans l'Hérault sans passer par les Bouches-du-Rhône? Pour Lyon-Grenoble nous préparons une rencontre qui aura lieu à mi-chemin entre ces deux villes vers le début du mois prochain; les convocations partiront au milieu de ce mois-ci. Strasbourg attend que nous décidions, mais pour le moment il nous est impossible de monter là-haut: pourquoi ne pas organiser, sans que notre présence soit nécessaire, une petite réunion de prise de contact? Nous ferons certainement une incursion en Alsace un peu plus tard. Le groupe de Genève a tenu une réunion le 19 décembre et espère pouvoir organiser quelque chose de plus important vers Pâques. Les délégués du Chambon pensent y aller accompagnés par Jim Bean qui désirerait répondre personnellement à certaines questions posées par les Anciens de cette région.

En ce qui concerne les cotisations, nous avons dû nous résoudre à envoyer des rappels par poste. Il reste encore un grand nombre de rétractaires et nous allons être obligés de ne plus tenir en compte ceux qui n'ont pas réglé depuis deux ans.

Dans quelques jours ce sera Mardi-Gras et à cette occasion nous espérons voir au Chambon pas mal d'Anciens.

E.P. et A.P.

CET ÉTÉ AU COLLÈGE

- a) Camp de travail: 8 juillet - 5 août.
- b) Premier cours de vacances (langue, art, culture): du 4 au 25 juillet, puis en excursion jusqu'au 1^{er} août.
- c) Conférence des Ecoles à esprit international: 27 juillet - 4 août.
- d) Conférence Internationale de la Réconciliation: du 5 au 14 août.
- e) Second cours de vacances (révision classes de 7^e à 2^e, préparation à math. élém., cours secondaires et universitaires pour étrangers):
16 août - 12 septembre.

Rentrée: 22 septembre.

NOUVELLES DES ANCIENS

Roland DEPALLENS fait son service militaire, à Toulon pour l'instant.
Philippe SOUCHON fait son service militaire en Algérie.
Claude GOTTESMANN, licencié de psycho et de sciences, diplômé de l'Institut de psycho, prépare un doctorat de sciences.
Philippe REFABERT fait son service, EOR à Paris en ce moment.
Jean-Claude CETEAUD prépare Agri à Fontainebleau.
Pierre CORMAN est cinéaste pour le compte de TV canadienne à Paris
Manu PLAZAS est chirurgien-dentiste de la Sécurité Sociale à Paris.
Jean-Claude CRESSON poursuit son service militaire en Algérie.
Claude SAUVAGET refait propé à Montpellier
Jean ALLOUCH fait de la psycho à Montpellier
Victor SAVARY qui avait affirmé son désir de faire un Service Civil et refusé de porter l'uniforme a été libéré pendant quinze jours mais se retrouve à la prison militaire de Paris.
Genest BALAY termine l'Ec.Spéc.des Travaux Publics à Paris
Robert RUAS prépare l'entrée de et dans cette même école.
Yves GIBON est à l'Ecole Supérieure de Commerce de Marseille.
Jean-Claude CRESPIN fait son service militaire comme secrétaire.
Kazou ZSIGMOND a repris son poste de professeur à Rochefort.
Jean-Jacques SCHELL fait son service militaire en Allemagne.
Alain FOURMAUD de même en Alsace.
Christiane KAUFFMANN étudie le secrétariat à Grenoble.
Elisabeth HUSQUIN fait Propé lettres à Lille.
Bernard SABAROTS est élève pilote à Marrakech.
Suzanne de RICHEMOND est principale secrétaire de la Fédé à Paris.
Marie-France UNAL commence une licence d'anglais à Marseille.
Jean-Paul CHAPAL est à l'Ecole Normale d'Instituteurs de Nîmes.
M. Roger MANDON s'est blessé deux doigts à la scie à ruban le 15 décembre et ne pourra reprendre le travail que dans quelques jours.

Mariages

Andrée NEBOIT et Albert LEBRAT le 4 juillet à Annonay (Ardèche)
Etienne BOIS et Régine GABAÏ le 29 novembre à Ste-Foy-la-Grande (Gir.)
Bep SCHUURMANN et Jan Lootsma le 30 novembre à Amsterdam
Jean-Yves LODS et Noromalala Rakoto, le 17 décembre à Tananarive.
Imre SAROSDI et Martine ETARD le 21 janvier à Vichy.

Naissances

Robert, 4^e enf. au foyer de Noémie TENREIRO-MANGADO le 2 oct. à Toulouse
Joelle, 2^e enf. chez les MURGIA-DEFFARGES le 4 déc. à Roanne (Loire).
Anne, 2^e enf. au foyer de Claude GOTTESMANN, le 4 déc. à Antony (Seine).
Pascal, chez Paul et Françoise JEANNENOT-BRES, le 6 déc, Martinique.
Eric, 4^e enf. chez Guy et Germaine de MALEPRADE, le 24 déc. à Champigny.
Francis, 3^e enf. au foyer de Bernard LAYEC le 11 janvier à Toulon.
Au Collège: Isabelle BEYSSAC le 29 novembre
Murielle PATTE le 17 décembre
Pascal RUSSIER le 3 février.

=====

ABONNEMENT au "Ça File Doucement" (5 numéros par an): 3,-NF.

CCP: Collège Cévenol, Internat de garçons, Lyon 2.810-85.

COTISATION A L'ASSOCIATION DES ANCIENS DU COLLEGE CEVENOL: 10,-NF

(y compris l'abonnement au CFD): CCP: Paris 7.103-44.

FONDS D'ENTRAIDE DES ANCIENS DU COLLEGE CEVENOL, CCP: Lyon 4.803-94.